

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTERE DE  
L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE ABDELHAMID IBN BADIS – MOSTAGANEM

Faculté des langues étrangère

Département de Langue française



**Mémoire de Master en « Didactique des langues étrangères »**

**THEME : «*La langue première comme méthode dans  
l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie* »(Niveau CEM)**

**Présenté par :** M. GANA Mustafa Abdenour

**Sous la direction de :** MOUSSEDEQ Leila

**Membres de jury :**

- BENTAIFOUR Nadia
- AZDIA Lila

**Année universitaire : 2019 / 2020**

# *Remerciements*

Je remercie d'abord Allah de m'avoir accordé l'aide et m'a donné la patience et le courage durant mes études.

Je voudrais dans un premier temps remercier ma directrice de recherche Madame « MOUSSEDEK Leila » qui a accepté de suivre ce travail. Je la remercie également pour ses conseils et ses orientations.

Mes remerciements vont aussi à madame BENTAIFOUR qui m'a aidé et à tous les membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.

Un grand merci aussi aux enseignants et aux groupes d'élèves qui ont participé aux activités et de répondre à nos questions.

Mes remerciements s'adressent également aux membres de ma famille, ainsi qu'à tous ceux qui m'ont soutenu tout au long de ce parcours.

# *Dédicaces*

Avec tout honneur et fierté, je dédie ce modeste travail à :

Ma petite famille qui m'a vraiment aidé par son encouragement durant toute ma vie

À mes amis et à mes collègues qui m'ont soutenu à finir ce travail et avoir mon diplôme, notamment ma collègue et ma sœur LATROCH Zahia.

## Table des matières

Introduction générale.....	5
Problématique.....	7
Objectif.....	7
Methodologie de travail.....	8

### (Partie théorique)

#### **Chapitre 01 : « L'enseignement du français en Algérie particulièrement au CEM et la situation sociolinguistique du pays »**

1. Comparaison entre langue première et langue étrangère (L1) / (LE).....	10
2. L'apprentissage du FLE aux écoles rurales et urbaines.....	13
3. La diversité des langues en Algérie et la situation sociolinguistique du pays.....	15
4. L'approche par la traduction et l'alternance codique.....	17
5. Le rôle de la (L1) dans l'apprentissage du (FLE) au CEM.....	19

### (Partie pratique)

#### **Chapitre 02 : « La méthodologie du travail »**

1. Description du terrain.....	21
2. Description de l'échantillon.....	21
3. Description du corpus.....	21
4. Comparaison entre cours 1/ cours 2 (3M1/4M3).....	21
5. Annexes.....	26
5.1. Avis des enseignants dans le groupe FB.....	27
5.2. Contenu du questionnaire.....	34
7. Conclusion générale.....	42
8. Biographie.....	44

# *Introduction*

## **Introduction :**

L'enseignement du FLE en Algérie marque de grandes difficultés vis-à-vis les écoles algériennes touchant particulièrement les trois cycles et notamment le collège qui nous intéresse dans cette modeste recherche. Voyant que malgré les réformes dans le système éducatif, les enseignants du FLE rencontrent toujours du mal à enseigner cette langue française dans ces dernières années, voire leur tâche nécessite plus d'effort qu'auparavant pour la faire parler et écrire à nos enfants algériens qui n'arrivent même pas à déchiffrer un texte court ou prendre la parole pour formuler une phrase cohérente et juste.

Cette langue est devenue un cauchemar pour plusieurs élèves car souvent on trouve que les élèves d'aujourd'hui se réclament toujours envers cette langue étrangère et qu'ils préfèrent apprendre la langue anglaise qui est elle-même une 2<sup>ème</sup> langue étrangère mieux qu'apprendre le fameux français, et seulement à cause des obstacles et les complications qu'ils rencontrent avec leurs enseignants et même leur entourage dont ils vivent aussi.

Par ailleurs, apprendre une langue étrangère, c'est apprendre à communiquer avec l'autrui, en rédigeant par écrit et en exprimant oralement, c'est apprendre aussi une culture, des modes de vies, de se construire comme il a confirmé Grand Guillaume dans sa citation « La langue est le lieu où s'exprime et se construit le plus profond de la personnalité individuelle et collective. Elle est le lien entre passé et présent, individu et société, conscient et inconscient. Elle est le miroir de l'identité. Elle est l'une des lois qui structurent la personnalité »<sup>1</sup>

Or, mon travail s'intéresse à la question de l'emploi de la langue première dite maternelle dans la classe de langue, et dans le but de proposer une démarche pédagogique possible.

En effet, pendant les cours que j'ai réalisés en classe et d'autres auxquels j'ai assisté chez mes collègues de français, je me suis vite aperçus que le dialecte était présent en force dans certains cas d'apprentissage de la langue française en classe, car certains élèves traduisent certains mots en dialecte ou arabe, et interrompent le cours par des gloses en langue première. Ce constat direct me a vraiment poussé de traiter ce sujet depuis que j'ai commencé ma carrière

---

1 Grand Guillaume (Benrabah 1999 :9) cité par Boubakour Samira dans son article « étudier le français ...quelle langue

d'enseignement aux zones rurales pour savoir qu'elle place occupe la langue première dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

À ce propos, d'une part la présence de la langue première (L1) dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères en Algérie est très remarquable par sa présence, particulièrement dans les classes du FLE du collège d'enseignement moyen, cela explique clairement que sa place est essentielle dans notre société et surtout dans nos établissements scolaires.

D'autre part, la tutelle pédagogique Algérienne a interdit aux enseignants de français d'utiliser cette langue maternelle en classe, pourtant elle sait bien que le niveau des apprenants ne leur permet pas de déchiffrer les termes et le sens des mots. D'un autre côté, il y a aussi l'influence du nouveau programme pédagogique algérien qui s'appuie sur l'approche par les compétences. Ce dernier est considéré comme un nouvel obstacle non seulement pour les élèves mais aussi pour la majorité des enseignants du français qui ont du mal à travailler avec les derniers manuels sortis récemment, car ces derniers ne sont pas adéquats avec le niveau des apprenants et leurs capacités limitées dans le but est d'apprendre cette nouvelle langue qui est le français. L'étude montre aussi que la réforme des enseignants semble rester au stade des intentions, entre autres, parce que les programmes et manuels véhiculent de nombreuses insuffisances et parce que les enseignants, qui n'ont pas été préparés à celle-ci, la rejettent.

## **Problématique :**

La langue première est devenue récemment un support indispensable pour certains enseignants du FLE afin de débloquer une situation d'apprentissage pour nos enfants.

De là on peut questionner :

Quelles sont les stratégies et les méthodes pratiquées par les enseignants du FLE au CEM qui recourent à la langue première pour faire passer le message aux élèves ?

**Pour atteindre l'objectif de notre recherche, nous avons proposés deux hypothèses :**

- Les élèves pourraient assimiler le cours beaucoup mieux avec l'aide de leur langue première
- Les enseignants du FLE trouvent moins d'obstacles pour faire expliquer le cours et apprendre à leurs élèves cette langue étrangère

## **L'objectif de cette recherche :**

L'objectif de cette démarche est d'observer comment cette stratégie peut fonctionner et donner des résultats positifs dans certains cas d'apprentissage en classe selon le niveau de certains élèves qui n'arrivent pas à assimiler le cours.

## **Méthodologie de travail :**

Notre mémoire est constitué de 2 parties(2chapitres) :Théorique et pratique.

### **-La première partie théorique comporteraun seul chapitres :**

#### **Chapitre 01 :**

La comparaison entre languepremière et langue étrangère ;Comparaison entre l'apprentissage du FLE aux écoles rurales et urbaines ; la diversité des langues en Algérie et la situation sociolinguistique ; l'approche par la traduction et l'Alternance codique ; le rôle de la L1 en classe du FLE

### **-La deuxième partie est celle de l'aspect pratique**

#### **Chapitre 02**

Elle se base en 1<sup>er</sup> lieu sur des points de vu des enseignants qui sont publiés sur FB dans un groupe contenant que les enseignants du CEM à travers tous les wilayas, et en 2eme lieu sur un questionnaires et des sondagesremplis par toute la cellule pédagogique des enseignants de français de notre établissement « GHARBI A.E.K » qui se situe à Mostaganem, exactement à la commune de Bouguirat ; ( Terfess ) et d'autre établissement voisin comme le 8 MAI et Ahmed ZABANA. Et en troisième lieu, nous allons présenter les résultats entre des cours faites en français et d'autre avec le recours de la langue 1ere et faire la comparaison.

# *Chapitre I*

(Cadre théorique)

**« L'enseignement du français en Algérie particulièrement  
au CEM et la situation sociolinguistique du pays »**

# **1. La comparaison entre langue première et langue étrangère (L1)/ (LE)**

La majorité des algériens parlent avec la langue première qui diffère d'une région à une autre appelée aussi «El Darija», qui signifie «langue courante» ou langue maternelle, et il y a aussi la langue berbère (tamazight). Les recensements sur une base linguistique, ethnique ou religieuse étant strictement interdits en Algérie afin de «préserver l'unité nationale».

Si on parle précisément de l'appellation « langue maternelle » est assez complexe par rapport à la langue première et qu'elle n'est pas aussi simple comme l'on pense. Il n'existe pas une définition propre à cette notion, puisque les éléments qui permettent de la définir peuvent changer selon les expériences de chacun d'entre nous. La notion de langue maternelle (LM) est connue comme étant une langue de première socialisation vue qu'elle est acquise dès qu'on est enfant.

De là, nous pouvons donner cette langue maternelle une autre appellation plus neutre et plus simple si on peut dire, celle de la langue première (L1). Outre, l'expression langue maternelle (LM) se nourrit en particulier des dimensions affectives, autrement-dit un phénomène relevant de l'émotionnel et résultant de l'imitation inconsciente de personnes de l'entourage de l'apprenant avec lesquelles il entretient une relation affective.

C'est ce que l'on nomme comme langue maternelle mais il faut aussi la concevoir dans le sens que lui donne Yankelevich : « l'ensemble des traits différentiels produits par la mère par lesquels l'enfant est inscrit dans la langue, et qu'il différencie puisqu'ils sont adressés, et auxquels il répond, dès très tôt, en émettant des sons qui, s'ils n'appartiennent pas à la langue, sont déjà pleinement une création. La langue maternelle n'est pas la langue de tous les jours. C'est une langue d'amour et de jouissance. Elle est la mère de la parole. C'est une langue secrète, même si tout le monde peut l'entendre, et elle doit se perdre, mais son reste sera le trait ineffable qui donne à tout un chacun une voix singulière, différente de toutes les autres. »<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup>Yankelevich, H., « La langue maternelle », in *Esquisses psychanalytiques*, printemps 1994, n° 21, p. 143.

Yanklevich montre clairement dans sa citation que l'appellation langue mère se réfère à la relation affective entre l'enfant et sa mère, une langue apprise dès que l'enfant ouvre ses yeux, une langue d'amour et de jouissance

Or , selon Mohamed FELLAG qui confirme aussi dans sa citation émotionnelle : « C'est ma langue le mélange des trois langues, c'est ma langue; c'est ça que je parle naturellement, et elle est comprise naturellement, parce que le public est comme moi, que ce soit au marché, dans la rue, dans le bus ou dans les milieux scientifiques, les gens parlent comme ça! [...] Moi, je suis contre tous les purismes, je suis pour le mélange, je suis pour l'utilisation libre de toute contrainte. Je ne suis pas linguiste, mais je pense que c'est comme ça que les langues sont faites, en se mélangeant à d'autres langues. Travailler ces langues, ça m'amuse aussi ; c'est riche, on s'adapte tout de suite ; un mot qui manque en arabe dialectal, hop ! On le prend au français et on le conjugue en arabe, on le triture et on en fait un mot. »<sup>1</sup>

En ce qui concerne la langue étrangère, c'est une langue est dite étrangère dans un pays quand les instances politiques lui attribuent ce statut de langue étrangère, qui est un statut éducatif : elles sont prises en charge par le système éducatif ce qui les oppose à toutes les autres langues dont l'apprentissage est laissé au libre choix de l'individu. Cependant, il convient de remarquer que la notion de LE recouvre des degrés variés d'étrangeté, Ainsi une langue peut-être plus ou moins étrangère de par sa distance matérielle, son éloignement géographique, de par sa distance culturelle, de par sa distance linguistique, et de par son degré de pénétration linguistique à travers les médias, les publicités, le domaine économique, les relations internationales... tout cela entraîne une familiarité plus ou moins importante.

Aussi, la langue étrangère (LE) est une langue qui est purement différente de celle que nous avons appris dès notre enfance, ce n'est pas la langue maternelle d'une personne, si bien qu'elle nécessite de nous un bon apprentissage qui dure une longue période voire des années tout en faisant des efforts dans le but de pouvoir l'acquérir et la parler parfaitement ainsi pour la maîtriser grammaticalement et syntaxiquement.

Ceci peut se faire aussi de multiples manières : par exemple par la voie scolaire, par des cours, des stages ou des formations de tous âges, par des manuels ou des méthodes multimédia, par le bain linguistique, des sites web etc.

---

<sup>13</sup> Kateb Y., (1929-1989), Ecrivain algérien d'expression française et arabe, interview publiée par Jeune Afrique, n° 324, Paris, 1967, cité par Fitouri C., Biculturalisme, bilinguisme et éducation, Neuchâtel, Paris, 1983, p.136.

D'autre cas, certains enfants ont des parents qui ne partagent pas la même langue natale, alors ils apprennent de leur deux parents, exemple un une personne dont sa mère et arabe et son père et kabyle, cella ci va maitriser surement les deux langues, car le cas de ces enfants sont bilingues. Aucune des deux langues n'est alors étrangère pour cet enfant, même si une des deux est étrangère dans son pays natal.

## **2. Comparaison entre l'apprentissage du FLE aux écoles rurales et urbaines**

Il est très clair que l'enseignement diffère d'une région à une autre selon le public que nous avons devant nous, et selon leur niveau et leur environnement où il se trouve. Si on compare entre l'enseignement rural et l'enseignement urbain, nous distinguons que le 1<sup>er</sup> et un peu difficile par rapport au second car l'école rurale a toujours été un obstacle pour certains enseignants qui enseignent les langues étrangères en Algérie. L'enseignement dans ces lieux a vraiment besoin d'être transformée. Par-dessus tout, ses objectifs, ses contenus et ses méthodes doivent changer aussi. Ces trois aspects sont intimement liés entre eux, au point que l'on ne saurait en modifier un sans influencer sur les autres.

Changer complètement la pédagogie des écoles rurales implique l'existence d'un programme adapté aux caractéristiques de son environnement. Les élèves des régions rurales ne possèdent pas un niveau intellectuel comme les autres régions, cela ne va pas leur permettre d'acquérir de nouvelles compétences langagières aussi facilement comme l'on pense, ainsi que leur baguage linguistique très limité par rapport aux autres élèves qui étudient aux régions urbaines, comme les grandes villes du nord d'Algérie.

Or si les contenus et les buts ont été correctement adaptés, il sera plus simple de mettre en œuvre une méthode active capable d'intéresser et enthousiasmer les enfants dans leur travail. Dans le cas contraire, seules demeureront les explications verbales et les tâches fastidieuses. Lorsque le programme s'insère bien dans la réalité rurale, de nouvelles voies s'ouvrent à la pédagogie: il est facile de tirer profit du potentiel éducatif de l'environnement, obtenir la participation des élèves et ouvrir la porte à celle de la communauté.

Les élèves des régions urbaines n'avaient pas l'habitude de parler avec une langue étrangère que celle de leur langue dialectale ; même leur dialecte diffère un peu du notre. Ils utilisent certains termes que nous n'utilisons pas dans notre langage de tous les jours. Prenons à titre d'exemple le mot regarder, les mostaganémois disent dans leur langue première « Chof » alors que certaines zones rurales de Mostaganem disent « Chayaa », ce mot est très commun entre eux, même au niveau de leur accent qui n'est pas du tout la même chez nous ! Donc imaginons-nous comment pouvaient-ils s'adapter aussi facilement avec une

nouvelle langue sans le recours à leur dialecte ? Ça sera très difficile et même si on peut dire impossible avec quelques apprenants qui ont de grandes insuffisances linguistiques. Au niveau de leurs prérequis, généralement le profil de sortie chez les apprenants du 5AP est qualifié de catastrophique, alors comment un enseignant du collège pourrait installer des compétences langagières chez un enfant qui ne maîtrise même pas l'alphabet du français et qui n'entends jamais cette langue dans leur maison, car la plupart ont des parents illettrés ou qui ne parlent pas avec le français qui est une langue étrangère. C'est comme si on veut conduire une voiture sans carburant.

### **3. La diversité des langues en Algérie et la situation sociolinguistique du pays**

Tout d'abord, le vécu sociolinguistique en Algérie est connu par la présence de plusieurs langues différentes ; cela engendre forcément l'hétérogénéité dans notre société. Ainsi, dans cet espace, plusieurs langues se rencontrent et se mélangent à savoir l'arabe classique (ou standard), différents dialectes (arabe algérien et berbère) et le français comme notre première langue étrangère.

Or, L'arabe classique qui s'impose en premier lieu comme la langue nationale et officielle de l'Algérie, c'est une langue qui a tendance à s'imposer dans plusieurs secteurs comme les administrations, et l'enseignement des trois cycles, etc. Cette dernière n'est pas utilisée dans la communication de tous les jours mais par contre elle est apprise à l'école dès l'enfance. Ainsi, une fois arrivé en première année primaire, l'élève algérien découvre l'arabe classique ou standard.

D'une part, nous avons l'arabe dialectal ou bien « el Darija », et ce qui nous intéresse le plus dans cette recherche. Cette langue utilisée essentiellement en oral que par l'écrit comme l'envoi des textos entre amis par exemple notamment avec les proches. Cette langue première/dialectale varie selon les régions du pays. Elle est considérée comme étant la LM de la majorité de la

La langue constitue une composante instrumentale de la culture d'une communauté à travers laquelle l'individu exprime sa vision du monde. Elle porte toutes les marques culturelles d'une société. « *C'est à la fois un produit social de la faculté du langage et un ensemble de conventions nécessaires, adoptées par le corps social pour permettre l'exercice de cette faculté chez les individus* » (Saussure, 1916 :15)<sup>1</sup>, elle joue donc un rôle axial dans le système langagier des groupes sociaux.

D'une autre part, on trouve la langue française, notre 1<sup>ère</sup> langue étrangère qui est principalement transmise par l'école depuis que l'Algérie a retrouvé sa souveraineté, évolue et s'enrichit régulièrement au contact des réalités algériennes et des langues pratiquées par les locuteurs francophones locaux tels l'arabe algérien et les différentes variétés de la langue

---

<sup>1</sup>Saussure\_Cours de linguistique générale, éd. Bally et Sechehaye 1971

berbère. Son contact permanent avec ces langues locales lui attribue une particularité algérienne qui extrait sa substance des différentes cultures et identités marquant la réalité quotidienne des Algériens. Dans cette perspective le français algérien fait partie d'un ensemble de langues en interaction qui s'influencent les unes sur les autres. Cette interaction permet de constater les traces d'un système linguistique dans un autre système. La société algérienne avec ses différentes cultures et origines ethniques varie dans l'usage de la langue française, les locuteurs recourent fréquemment au mélange de langues, que certains appellent bilinguisme. Dans ce cas, il ne s'agit pas forcément d'un problème linguistique (connaissance insuffisante du français), mais la question peut être identitaire et expressive : pour certains, être bilingue est une façon de montrer son appartenance à un certain groupe social tout en indiquant ses affinités avec des domaines d'activités prestigieuses (la médecine, l'économie, l'enseignement, etc.).

Différemment du français standard en usage dans les institutions scolaires et universitaires, le français utilisé dans la vie quotidienne des Algériens est teinté de différentes variétés en présence (de l'arabe et du berbère). Ces variétés ne sont que la preuve de l'attitude du sujet parlant algérien vis-à-vis du français. Ils visent en effet à lui donner un aspect « *national algérien [...] et signifient un refus de le réduire à une langue étrangère* » (Queffelec et al, 2002 :120).

Le français algérien possède des particularités morphosyntaxiques qui l'éloignent quelque peu du standard et présente un écart lexical. On parle d'un français teinté d'emprunts, de xénismes, de néologismes, de métissages linguistiques de tous ordres, ce qui lui donne une véritable spécificité locale et un aspect de langue hybride en rapport avec l'identité et la culture locales. Cette langue comprend une forte présence de mots migrants en provenance de l'arabe et du berbère. À cet effet Kateb Yacine considère que « *le locuteur colonise à son tour la langue française et la charge d'écarts et particularismes pour exprimer son algérianité* » [1].

## **4. L'approche par la traduction et l'alternance codique**

Parmi les méthodes les plus fiables dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères en Algérie, c'est bien l'approche par la traduction et l'alternance codique pendant le cours, et celles-ci vont intervenir la langue première en premier lieu qui va rendre la tâche plus facile à l'élève, et accélérer sa compréhension.

Parfois, les élèves ne comprennent pas les termes ambigus des textes qui sont présentés dans leur manuels, cependant l'enseignant va leur demander de consulter des dictionnaires français/arabe et non pas français/français, et ces derniers vont mémoriser la sens du thème dans leurs têtes et comprendre son emploi dans son contexte qui le convient à l'aide toujours de la traduction et l'alternance codique.

L'alternance codique, appelée aussi en anglais le *code-switching*, est très bon outil pédagogique qui est utilisé dans l'enseignement bilingue ou plurilingue, il réfère à une alternance d'au moins deux codes linguistiques par exemple parler (arabe, dialectes, ou français). Son but c'est bien de renforcer et consolider la maîtrise des compétences linguistiques installées chez les apprenants. L'alternance peut avoir lieu à divers endroits d'un discours, parfois même au milieu d'une phrase, et le plus souvent là où les syntaxes des deux codes s'alignent

A ce propos, Gumperz (1972), a distingué deux types d'alternance codique : **situationnelle et conversationnelle**. Voire, d'autres chercheurs ont dégagé de nouvelles formes et types d'alternance codique à partir de leurs corpus de données.

### **Modèle de Poplack**

**L'alternance codique intra-phrastique** : cette forme se caractérise par l'existence de deux structures syntaxique des deux langues différentes dans une même phrase. C'est-à-dire que le changement de langue s'effectue à l'intérieur d'une même phrase. Poplack note que des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase. Ce type d'alternance est très fréquent dans les pratiques langagières des locuteurs

**L'alternance codique inter-phrastique** (aussi **phrastique**), correspond à l'usage alternatif au niveau d'unités plus longues, de phrases ou de fragments de discours, dans les productions d'un même locuteur ou dans les prises de parole entre interlocuteurs.

**L'alternance codique extra-phrastique** apparait lorsque les segments alternés sont des

expressions idiomatiques, des proverbes et dictons. Ces derniers sont insérés dans des segments monolingues. Ils servent à ponctuer le discours.

**A. L'alternance codique situationnelle** : Pour illustrer ce type d'alternance codique nous renvoyons à l'étude faite par le sociolinguiste algérien Derradji Yacine (2002). En s'appuyant sur les travaux de Gumperz, Derradji s'est intéressé aux productions verbales d'étudiants préparant une licence de français à l'université de Constantine qu'il a interrogé dans deux lieux différents : Une salle de cours à l'université, et un espace ouvert à l'extérieur du bloc des classes. A partir des résultats obtenus, l'auteur note que les comportements langagiers varient selon les situations de communication, en effet, le chercheur souligne que « Dans la salle de cours, les réponses se font uniquement en langue française sans aucune interférence avec l'arabe dialectal », Quant à la deuxième situation, le chercheur constate que « le discours est truffé d'interférences linguistiques arabe/français [...] certaines unités en langue arabe s'inséraient spontanément dans des phrases françaises ». (Derradji op, cit)

D'après les résultats cette étude, Derradji confirme que la situation de communication est un facteur déterminant de l'apparition de l'alternance codique.

**B. L'alternance codique conversationnelle** dite aussi stylistique ou métaphorique se produit de façon automatique à l'intérieur d'une même conversation sans le changement d'interlocuteur ou de sujet de discussion. Gardner (1985) écrit à ce propos que l'alternance où les glissements qui ont lieu à l'intérieur d'une même conversation, d'une manière moins consciente, plus automatique, sans qu'il ait changement d'interlocuteurs, de sujet ou d'autres facteurs majeurs dans l'interaction [...]

## **5. Le rôle de la langue première dans l'apprentissage du FLE au CEM**

Depuis des années, les linguistes et les pédagogues s'intéressent tous à la langue première et son influence sur le processus d'enseignement / apprentissage des langues étrangère afin de montrer et prouver en même temps l'efficacité de son emploi lors de l'interaction dans la classe notamment au jeunes apprenants et d'un autre côté pour faciliter aussi l'apprentissage du français chez ces jeunes apprenants précisément au qui sont au primaire et au collège. .

Le rôle de la langue première chez les enseignants algériens ne se limite pas juste dans sa présence en classe d'enseignement du FLE, car pour eux : « C'est un aide pour l'assimilation des cours », « facilite la communication et l'assimilation des apprenants ». Et pour d'autres enseignants qu'ils pensent que « la langue première fait abaisser leurs niveaux en français et en sociologie », « elle présente un blocage et un obstacle pour l'apprentissage du français ». Ils considèrent aussi que le rôle de langue première dans une classe d'apprentissage du FLE est un handicap et un obstacle pour l'assimilation des cours, elle freine et bloque les compétences qui existent au sein de l'apprenant.

Cependant, la plupart n'ignorent pas que la langue maternelle peut jouer le rôle de facilitateur à l'intégration de l'apprenant et permet de débloquent certaines situations d'apprentissage en classe de FLE.

# *Chapitre II*

(Cadre pratique)

## **« Description des données et méthode d'analyse »**

Pour répondre à tous nos questions de cette recherche, et vérifier nos hypothèses sur le terrain, dans ce chapitre nous allons exposer deux types d'enquêtes, pour bien montrer et éclairer à quel point se fait le recours à la langue maternelle dans une classe de langue.

## **1. Description du terrain:**

Notre observation a été réalisée au cours de l'année scolaire 2019/2020 au niveau du C.E.M de GHARBI Abdelkader à Mostaganem, commune de Bouguirat situé à la cité «Terfes »exactement, et d'autres établissements voisins comme le 8 mai et Ahmed Zabana.

## **2. Description de l'échantillon :**

Dans cette enquête nous avons choisi deux niveaux différents ; une classe de troisième année et l'autre une classe d'examen 4am. Nous avons fait des cours dans de multiples activités pédagogiques(Compréhension de l'écrit, conjugaison...etc.) Elles étaient faites en classe, et même nous avons assisté dans des cours habituelles chez nos collègues de langue française dans notre établissement et les établissements voisins toujours à la commune de Bouguirate.

Classe 01 : 3AM1 constituée d'un nombre de 37 élèves dont environ 15 élèves en difficulté

Classe 02 : 4AM3 constituée d'un nombre de 42 élèves dont environ 20 élèves en difficulté

## **3. Description de corpus :**

Notre recherche se base, dans un premier temps sur quelques heures d'observations chez mes collègues dont les activités se variaient, et aussi sur mon observation durant mes cours habituels dans les deux classes qui sont déjà citées afin de détecter la présence de la L1 dans les cours de FLE. Dans un deuxième temps, nous avons posé la problématique dans un groupe célèbre dans le site sociale FACEBOOK , qui regroupe 90% des enseignants du cycle moyen de tous les wilaya d'Algérie, et voir leur avis sur ce propos. En dernier lieu nous avons effectué aussi un questionnaire adressé à des nos collègues afin de mettre leurs réponses et leurs points de vue qui consiste à mieux comprendre ce phénomène.

## **4. Contenu du questionnaire :**

En somme, nous avons distribué notre questionnaire à nos collègues qui enseignent au même niveau que nous qui est le moyen. Ainsi ce questionnaire est composé de 5 questions

différentes en relation avec notre sujet, adressé à 10 enseignants. Nous avons tenu à leur expliquer l'intérêt de ce questionnaire pour la suite de notre travail. Pour cela, nous les avons invités à prendre tout le temps nécessaire pour répondre à nos questions qui a pris environs plus de trois mois.

#### **4.1. Recueil des données :**

1/ Grace au célèbre groupe 1AM/2AM/3AM/4AM français (2G) avec Madjid et Chakib, nous avons pu récolter tous les avis et les points de vu nécessaires de nos collègues inter wilaya qui décrivent leur situations en classe.

2/L'utilité du questionnaire est un outil indispensable qui nous permettra d'interroger plusieurs personnes à la fois pour avoir des réponses à tous nos questions. C'est une meilleure méthode de faire participer les enseignants d'une façon anonyme à notre réflexion sur le recours à la langue première (L1) dans les classes de français langue étrangère.

3/ Décrire et d'analyser les alternances codiques dans les différents niveaux

4/ Remarquer si les élèves ont recours à la L1

5/ S'avoir si l'enseignant refuse ou accepte le recours à une autre langue durant l'enseignement du français.

#### **5. Examinernos résultats :**

Pour bien comprendre la méthodologie suivie dans l'analyse des résultats recueillis, nous allons présenter les résultats sous forme des captures d'écran ; de tableaux et histogrammes, qui contiennent les avis et les pourcentages de chaque réponse suivie d'un point de vue propre à chaque enseignant, sans oublier mon observation qui a été lieu avec les deux classes des deux niveaux différents.

**Mes cours réalisés en classe**

**La 1ere situation**

## Cours faites en langue française sans l'aide de la langue première :

Activité	Classes	Nombre de participants	Nombre D'élèves	Mes remarques pendant le cours
<b>C.E</b> <b>Thème : Tiferdoud le village le plus propre P48</b>	3AM1	12	37	Les élèves ne déchiffrent que le minimum du sens textuel et la plupart restent bloqués
<b>C.O :</b> <b>Thème Alger : Un incendie près de la rue Didouche ....P33</b>	3AM1	09	37	La majorité ne formulent pas des phrases cohérentes et demandent mon aide
<b>CONJUGAISON :</b> <b>Thème : La conjugaison passive P41</b>	3AM1	Entre 7 et 10	37	Seuls quelques élèves passent au tableau, et moins d'interaction en classe
<b>C.E</b> <b>Jugurtha contre Metellus P30</b>	4AM3	Entre 6 et 10	42	Les élèves se rebellent pendant le cours à cause des difficultés du texte et l'incapacité de comprendre le texte
<b>C.O</b> <b>La bataille de Sidi Brahim P29</b>	4AM3	13	42	Ils ont pu comprendre le sens iconique mais toujours moins d'interaction et un blocage concernant la prononciation de certains termes
<b>CONJUGAISON</b> <b>Le présent du subjonctif P34</b>	4AM3	6	42	Les élèves restent figés et ne peuvent pas comprendre la différence entre mode subjonctif et l'indicatif ce qui m'a obligé de refaire le cours

Mes cours réalisés en classe

La 2ere situation

## Cours faites en langue française avec l'aide de la langue première (L1):

**NB** : j'ai répété les mêmes activités pédagogiques et les mêmes supports pour voir si le nombre des participants et leur l'interactions ont augmenté ou non, et voilà les résultats :

Activité	Classes	Nombre de participants	Nombre D'élèves	Mes remarques pendant le cours
<b>C.E</b> Thème : Tiferdoud le village le plus propre P48	3AM1	19 (+)	37	Les élèves arrivent à déchiffrerle sens textuel et répondent aux questions sans difficultés
<b>C.O :</b> Thème Alger : Un incendie près de la rue Didouche ....P33	3AM1	16 (+)	37	Les élèvesprennent la parole en formulant des phrases justes ou plus en moins des termes qui ont en relation avec le sujet
<b>CONJUGAISON :</b> Thème : La conjugaison passive P41	3AM1	Entre 20 et 24 (+)	37	La majorité ont compris comment former la forme passive en écrivant « l'auxiliaire être plus le pp en l'accordant avec le sujet »
<b>C.E</b> Jugurtha contre Metellus P30	4AM3	Entre 27 et 30 (+)	42	Malgré les difficultés du texte, cette fois tous les élèves s'impliquent dans le cours et suivent avec moi en leur expliquant et traduisant en dialecte les évènements de l'histoire
<b>C.O</b> La bataille de Sidi Brahim P29	4AM3	Entre 24 et 26 (+)	42	La majorité ont voulu y participer et prendre la parole en exprimant ce qu'ils voient

<b>CONJUGAISON</b> <b>Le présent du subjonctif P34</b>	<b>4AM3</b>	<b>Entre 12 et 15 (+)</b>	<b>42</b>	<b>La leçon était plus compréhensible que la dernière fois, et ils ont pu distinguer entre les deux modes et leur emploi</b>
---	-------------	-------------------------------	-----------	--

# Annexes

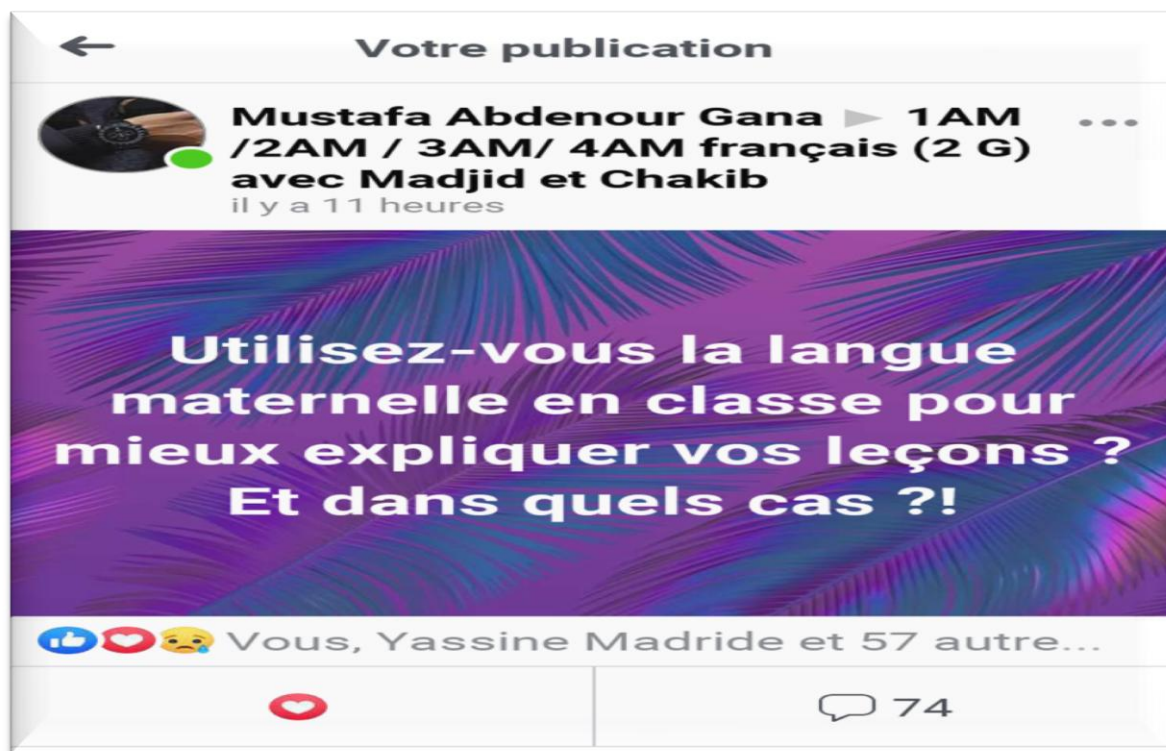
**1/ D'abord, nous commençons par notre problématique qui est posée d'une autre façon aux enseignants du français dans le groupele plus connu sur FACEBOOK. Ce groupe a plus de 77000 membres dont 90 % sont des enseignants du CEM qui enseigne la langue française.**



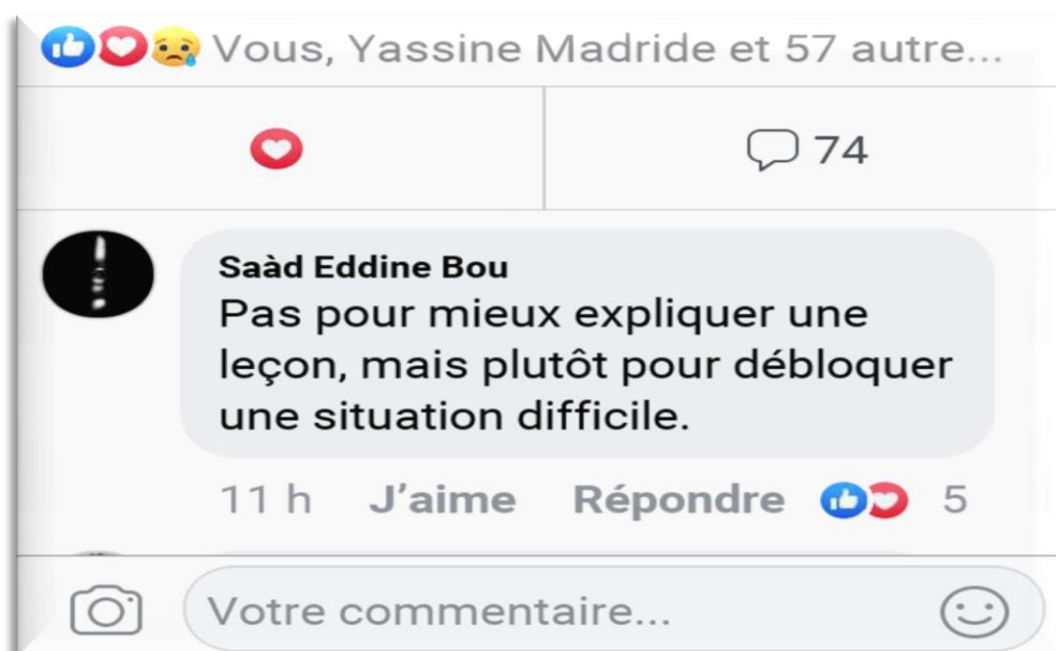
**Consultation du lien pour accéder la publication et lire les avis envers notre problématique :**

[https://www.facebook.com/groups/GroupePEMavecMadjidEtChakib/?multi\\_permalinks=2747234412002725&notif\\_id=1576106894967353&notif\\_t=feedback\\_reaction\\_generic](https://www.facebook.com/groups/GroupePEMavecMadjidEtChakib/?multi_permalinks=2747234412002725&notif_id=1576106894967353&notif_t=feedback_reaction_generic)


La problématique posée :





Voici les avis les plus pertinents des enseignants du CEM envers notre sujet




← **Votre publication**

 **Tayeb Merzoug**  
Enseignants, inspecteurs, responsables! Arrêtons nos hâbleries, nos vantardises et nos mensonges! Avec les conditions et les moyens dont nous disposons, on ne peut s'en passer de l'usage de la langue maternelle pour faire apprendre une langue étrangère. Et puis, l'usage de la langue maternelle est l'une des approches appelées traductives de l'apprentissage des langues étrangères vastement utilisée dans le monde entier; pourquoi y renoncer si elle donne de bo... suite

8 h **J'aime** Répondre   33

↻ **Voir les commentaires précédents...**

 **Hanae Tlm**  
Oui des fois....mais j'interdis les apprenants de s'exprimer en arabe, je leurs demande d'essayer passer le message avec n'importe quelle manière.... après je leurs corrige les erreurs...

1 h **J'aime** Répondre  1

 Votre commentaire... 

← **Votre publication**

 **Myriam BL**  
Oui certainement .  
7 h J'aime Répondre

 **Azzouz Azzouz Nesrine**  
Oui en cas de besoin  
6 h J'aime Répondre

 **Brahim Gsm**  
Je me souviens quand j etais eleve  
au college et au lycee je cherchais  
toujours le sens des mots en arabe  
5 h J'aime Répondre

 **Wahiba Ayed**  
En cas de blocage

← **Votre publication**

 **Batna Batna**  
Rarement  
3 h J'aime Répondre

 **Naima Dahel**  
Dans la majorité des cas  
3 h J'aime Répondre

 **L'opti Miste**  
Oui bien sûr  
3 h J'aime Répondre

 **Maya AB**  
Obljiiiiigatoirrrrrr hhhhhhaaaa ça  
reste Une langue maternelle et la  
langue française reste Une langue  
étrangère FLE





## Votre publication



**Iris Larose**

Ma langue maternelle c'est kabyle et mes apprenants sont des arabophone hhhhh donc jamais

2 h **J'aime** **Répondre**



**Clair de la Lune**  
Jamais

2 h **J'aime** **Répondre**



**Mirage Ovni**  
Ouii et fière

2 h **J'aime** **Répondre**



**Sam Ili Mansouri**

Pourquoi vous dites une langue maternelle c'est une langue étrangère la seule langue maternelle c l'arabe



## Votre publication



**Pdef Cem Benz**  
Oui bien-sûr.

2 h **J'aime** **Répondre**



**Fatima Zahra Latreche**  
Non

1 h **J'aime** **Répondre**



**Mas Sa Hmni**  
de teeeeemps en temps oui

1 h **J'aime** **Répondre**



**Fleur D'oranger**  
Rarement

1 h **J'aime** **Répondre**



**Madina Dina**  
Oui



### **Récapitulation :**

En gros, nous avons posté plus de 30 commentaires qui montrent les points de vue les plus pertinents, et nous remarquons sur ce propos que plus de 70% des enseignants optent pour le recours de cette langue première dans leurs classes avec leurs élèves. D'une autre part, nous constatons que peu d'enseignants qui l'utilise rarement, et nous pensons que cet usage et du surtout aux public que nous avons en face de nous, comme nous l'avions déjà abordé sur la comparaison entre l'enseignement rurale et urbain.

## 1 / Le contenu du questionnaire

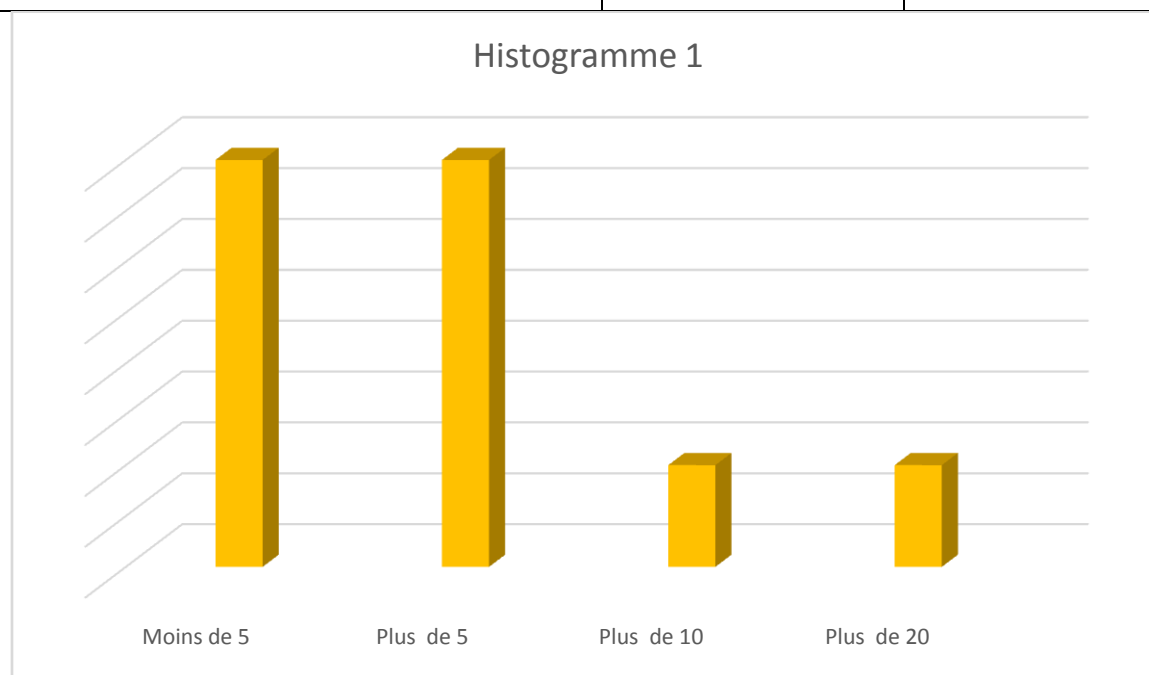
Liste des enseignants qui ont accepté à la participation de répondre à nos questions :

<u>Nom et prénoms</u>	<u>profession</u>	<u>matière</u>	<u>établissement</u>	<u>Lieu</u>
KHIAR Youcef	PEM	FR	<u>GHARBI AEK</u>	Bougirat
CHIKH Yacine	PEM	FR	<u>8 MAI 1945</u>	Bougirat
ABDEDDAIM Hicham	PEM	FR	<u>GHARBI AEK</u>	Bougirat
GAHLOUZ Belkacem	PEM	FR	GHARBI AEK	Bougirat
ABIDA Malika	PEM	FR	<u>8 MAI 1945</u>	Bougirat
MAGHRAOUI Leila	PEM	FR	<u>GHARBI AEK</u>	<u>Bougirat</u>
YOUCEF Djamel	PEM	FR	<u>CHOUHADA</u> <u>MEDDAH</u>	<u>Safsaf</u>
TEKOUK Nabil	PEM	FR	<u>Ahmed ZABANA</u>	<u>Bougirat</u>
BOUBEGRA Youcef	PEM	FR	<u>LAZEM Mohamed</u>	<u>OuledMaalah</u>
<u>BELGHIT Khaira</u>	PEM	FR	<u>LAZEM Mohamed</u>	<u>OuledMaalah</u>

### **Question n ° 01 Concernant l'expérience des enseignants**

- Combien d'années avez-vous vécu dans l'enseignement ?
- Moins de 5 ans
- Plus de 5 ans
- Plus de 10 ans
- Plus de 20 ans

<b><u>Réponse n °01</u></b>	<b><u>Réponses des enseignants</u></b>	<b><u>Fréquence en pourcentage %</u></b>
Moins de 5 ans	4	<b><u>40 %</u></b>
Plus de 5 ans	4	<b><u>40 %</u></b>
Plus de 10 ans	1	<b><u>10 %</u></b>
Plus de 20 ans	1	<b><u>10 %</u></b>



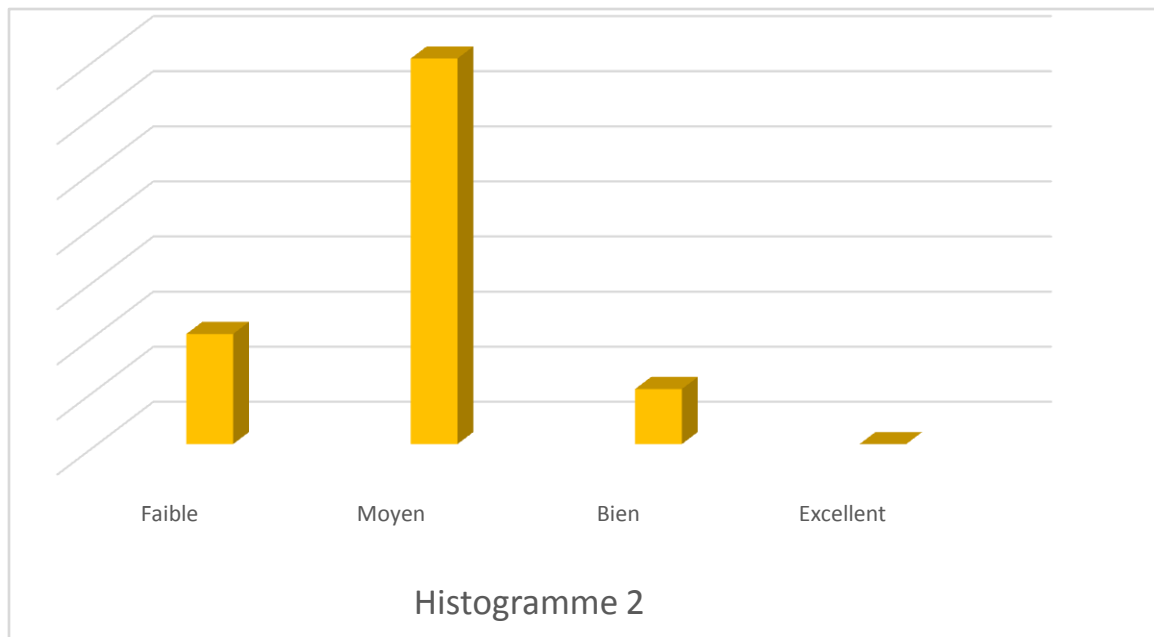
**Constat n °01 :** Nous remarquons dans la 1<sup>ère</sup> réponse que l'ancienneté et l'expérience varient selon chaque enseignant, ce qui nous donne plus de précision sur l'expérience vécue des enseignants et leurs compétences sur le terrain. Nous remarquons aussi que nous avons

(40%) qui ont une expérience moins de 5 ans et l'autre (40%) ont plus de 5 ans. D'autre côté, (20%), ceux qui ont l'ancienneté dans le domaine de l'enseignement.

**Question n °02 « Concernant le niveau des élèves en langue française »**

- Comment évaluez-vous le niveau de vos apprenants en langue française ?
  
- Faible
- Moyen
- Bien
- Excellent

<b><u>Réponses n °02</u></b>	<b><u>Réponses des enseignants</u></b>	<b><u>Fréquence en pourcentage %</u></b>
Faible	2	<b><u>20 %</u></b>
Moyen	7	<b><u>70 %</u></b>
Bien	1	<b><u>10 %</u></b>
Excellent	0	<b><u>00 %</u></b>



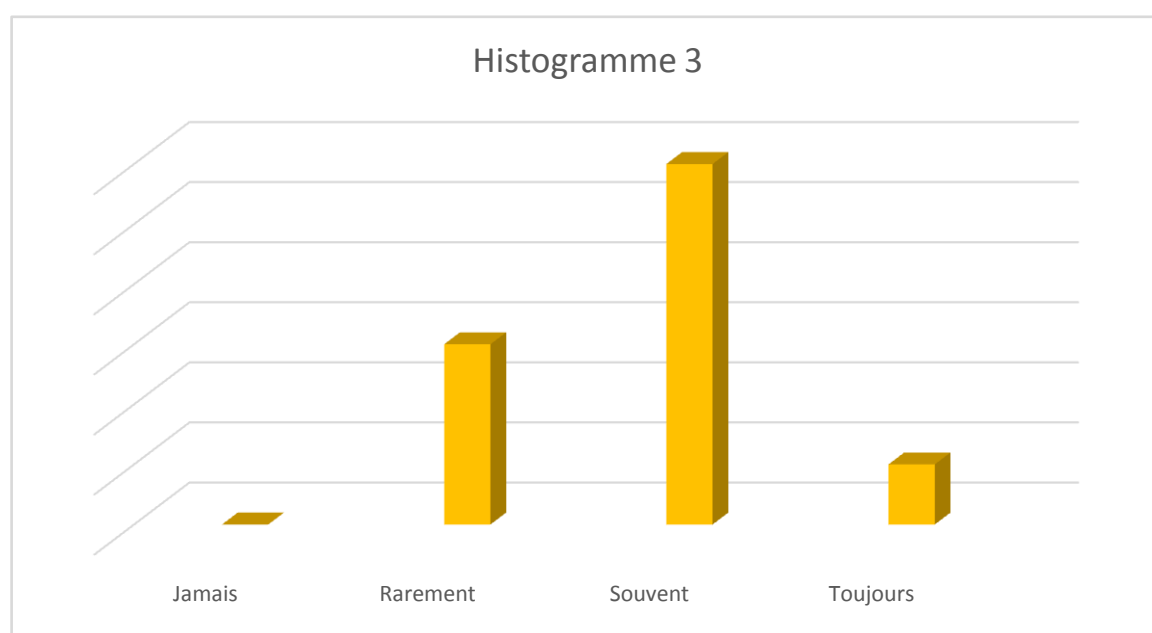
### **Constat N02 :**

Nous remarquons que plus que la moitié des enseignants ont déclaré que le niveau de leurs élèves est généralement moyen, concernant la matière du français, ainsi le reste des enseignants qui sont juste (20%) ont déclaré que le niveau est faible et ils étaient mécontents des résultats obtenus de leurs élèves.

### **Question n °03 « Concernant le recours à la langue maternelle en classe »**

- Avez-vous recours à la langue maternelle dans votre cours ?
  
- Jamais
- Rarement
- Souvent
- Toujours

<u>Réponse n °03</u>	<u>Réponses des enseignants</u>	<u>Fréquence en pourcentage %</u>
Jamais	0	<u>00 %</u>
Rarement	3	<u>30 %</u>
Souvent	6	<u>60 %</u>
Toujours	1	<u>10 %</u>

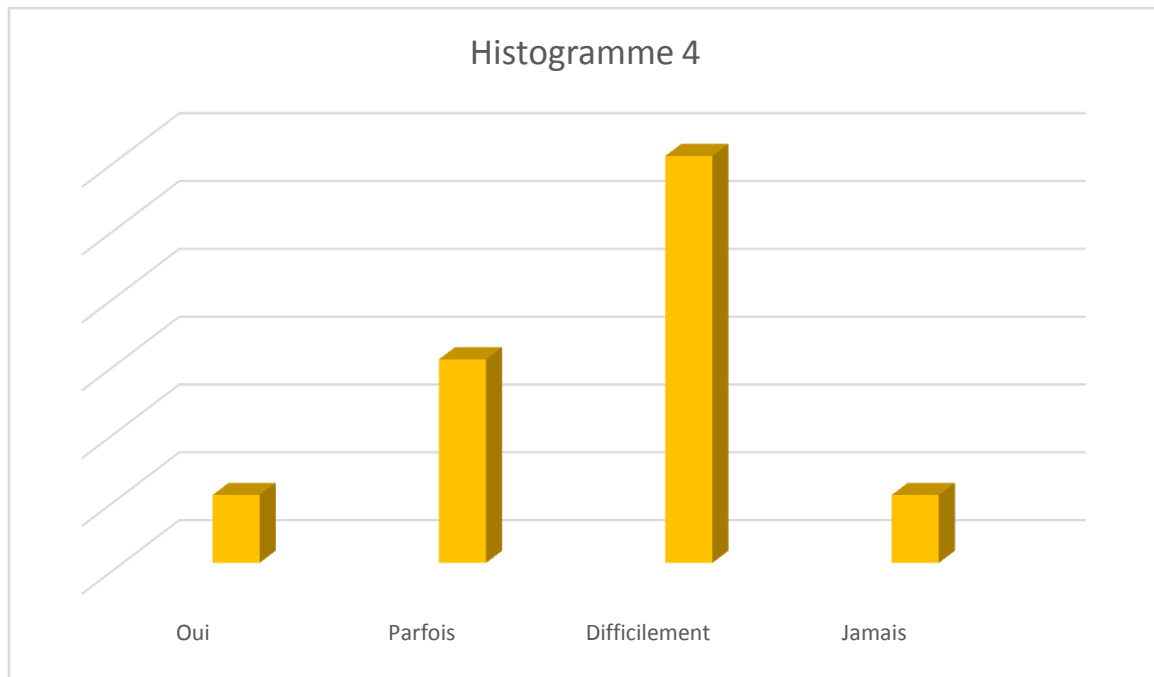


**Constat N03:** Nous remarquons que la majorité des enseignants ont recouru à la langue maternelle pendant leur carrière afin de transmettre le message aux élèves, le pourcentage est considéré comme (60 %) dont ceux qui l'utilise souvent, c'est-à-dire à chaque fois pour débloquent les situation de communication et faciliter l'apprentissage..

**Question n° 04« Concernant les compréhensions des élèves des cours de français sans le recours à la LM »**

- Considérez-vous que vos élèves comprennent les cours en expliquant qu'en français sans recourir à la langue dialectale
- Oui
- Parfois
- Difficilement
- Jamais

<b><u>Réponses n°04</u></b>	<b><u>Réponses des enseignants</u></b>	<b><u>Fréquence en pourcentage %</u></b>
Oui	1	<b><u>10 %</u></b>
Parfois	3	<b><u>30 %</u></b>
Difficilement	6	<b><u>60 %</u></b>
Jamais	0	<b><u>00 %</u></b>

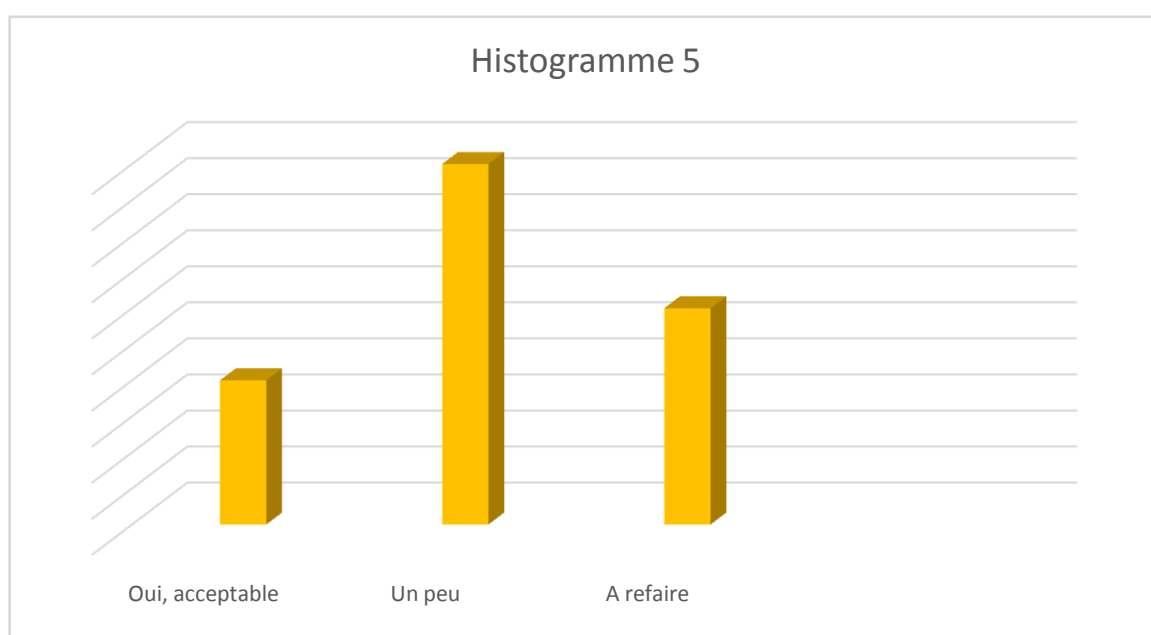


**Constat N04:** Nous remarquons que la majorité des enseignants dont le pourcentage est (60%) trouvent que leurs élèves ont du mal à comprendre leurs leçons et assimilent difficilement les cours de français en classe.

**Question N5** « Concernant le nouveau programme du manuel scolaire si il est adéquat aux élèves du collège ou non ? »

- Pensez-vous que les nouveaux manuels sont adéquats avec le niveau actuel des élèves ?
- Oui
- Un peu
- A refaire

<u>Réponse n°05</u>	<u>Réponses des enseignants</u>	<u>Fréquence en pourcentage %</u>
Oui, acceptable	2	<u>20 %</u>
Un peu	5	<u>50 %</u>
A refaire	3	<u>30 %</u>



**Constat N05:**En dernier lieu , nous voyant clairement le refus des enseignants de ces nouveaux manuels qui sont compliqués pour nos enfants , et qui n’assurent pas une bonne pratique pédagogique.

## **Conclusion générale :**

D'après ce que nous avons aperçu et retenus de cette recherche modeste menée par le fruit de nos efforts, nous voyons clairement l'utilité et l'indispensabilité de l'emploi de cette langue première dite maternelle dans la majorité des cas d'apprentissage du français précisément au cycle moyen. L'opération d'apprentissage et l'acquisition des compétences langagières se fait d'une bonne manière avec l'introduction et le recours de cet outil, qui est de même un aide précieux pour le déblocage de certaines situation de communication entre enseignant/apprenant.

Et malgré que tous les enseignants du français et voire les inspecteurs de cette langue savent bien que de la tutelle ministérielle pédagogique algérienne interdit le recours à cette langue dialectale en classe, mais la plupart des enseignant ignore cette directive et opte pour cette nouvelle méthode qui est l'approche par la traduction de certains termes et l'alternance codique afin de faciliter l'apprentissage aux enfants en difficultés et assurer la bonne compréhension.

Or, notre enquête a rapporté des résultats positifs vis-à-vis l'emploi de cette langue comme étant un moyen facilitateur et un intermédiaire dans l'opération enseignement/apprentissage que ce soit de la part de l'enseignant ou bien de la part de l'apprenant qui est lui-même le pivot central de cette opération, et seul lui qui peut s'autoévaluer et choisir quelle méthode préfère-t-il recevoir de son maître. Donc, comme nous avons vu, la majorité des enseignants trouve qu'il est préférable toujours à utiliser cette langue première au bon sens, et ne pas y abuser bien sûr.

Finalement, l'accès à cette dernière dans les cas difficiles reste toujours la bonne solution de tous et l'outil le plus rentable qui facilite l'apprentissage du français et installera les compétences finales dont chaque enseignant est chargé de le faire.

# **BIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE**

## **Bibliographie :**

1/Grandguillaume (Benrabah1999 :9) cité par Boubakour Samira dans son article « étudier le français ...quelle langue » disponible sur <http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/23/boubakour%20Samira.pdf> consulté en mai 2017

2/Yanquelevich, H., « La langue maternelle », in *Esquisses psychanalytiques*, printemps 1994, n° 21, p. 143.

3/ Kateb Y., (1929-1989), Ecrivain algérien d'expression française et arabe, interview publiée par Jeune Afrique, n° 324, Paris, 1967, cité par Fitouri C., *Biculturalisme, bilinguisme et éducation*, Neuchâtel, Paris, 1983, p.136.

4/ « Algérie. Situation géographique et démo linguistique »

5/ Saussure\_-Cours de linguistique générale, éd. Bally et Sechehaye, 1971

## **Sitographie :**

1 / <https://books.google.dz/books?id=1kluDwAAQBAJ&pg=PA77&lpg=PA772/>

<http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/algerie-1demo.htm>

3/<http://www.fao.org/3/t3725f/T3725F05.htm>4/ <https://fr.wikisource.org/wiki/Page:Saussure>

[\\_Cours\\_de\\_linguistique\\_g%C3%A9n%C3%](#)

[A9rale,%C3%A9d.\\_Bally\\_et\\_Sechehaye,\\_1971.djvu/26](#)

5/ <http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/23/boubakour%20Samira.pdf>

6/[https://www.facebook.com/groups/GroupePEMavecMadjidEtChakib/?multi\\_perma\\_links=2](https://www.facebook.com/groups/GroupePEMavecMadjidEtChakib/?multi_perma_links=2)

[747234412002725&notif\\_id=1576106894967353&notif\\_t=feedback\\_reaction\\_generic](#)